



Annales historiques de la Révolution française

343 | janvier-mars 2006
Varia

Les cartes géographiques du fonds Montbret

Isabelle Laboulais



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10162>

DOI : 10.4000/ahrf.10162

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2006

Pagination : 175

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Isabelle Laboulais, « Les cartes géographiques du fonds Montbret », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 343 | janvier-mars 2006, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10162> ; DOI : 10.4000/ahrf.10162

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

Les cartes géographiques du fonds Montbret

Isabelle Laboulais

- 1 À l'intérieur du fonds Montbret de la Bibliothèque municipale de Rouen, se trouve un manuscrit intitulé « Catalogue des cartes géographiques » daté de juillet 1830. Ce volume répertorie 868 notices classées par aires géographiques, des notices qui, toutes, renvoient à des cartes elles aussi conservées à la Bibliothèque municipale de Rouen. Parmi elles, environ 500 portent des annotations manuscrites au dos ou sur les marges. Dans quelques dizaines de cas, il s'agit de dédicaces adressées à Coquebert de Montbret par l'auteur ; le plus souvent cependant, les interventions manuscrites consistent à identifier la carte ou bien à l'enrichir d'informations d'autres origines. Or, ces annotations sont de la main de Charles-Étienne Coquebert de Montbret, ou de celle de ses deux plus proches collaborateurs, son fils Eugène et son secrétaire. Au-delà de l'intérêt patrimonial de ce corpus, ce sont donc les usages de la carte qui apparaissent dans cette collection, usages d'un grand commis d'État qui, avant la Révolution, fut consul, puis rédacteur du *Journal des Mines*, directeur du Bureau de la statistique du Ministère de l'Intérieur sous l'Empire, et qui partagea la fin de sa vie entre les séances de l'Académie des sciences et celles de la Société de géographie.
- 2 Dans la plupart de ses fonctions Charles-Étienne Coquebert de Montbret a témoigné d'une attention pour la spatialité des phénomènes. Cette collection de cartes qui rassemble près de 2 000 feuilles confirme l'attrait de celui-ci pour la réflexion cartographique, mais surtout elle permet de retrouver les gestes et les procédures matérielles qui entrent en jeu dans la construction du savoir géographique ; elle offre les moyens de conduire une étude de cas sur les modalités spécifiques de ce que Christian Jacob nomme la « pragmatique de la consultation de la carte ». Les premiers dépouillements effectués dans ce corpus font apparaître trois types d'usages de la carte : de manière très évidente, la collection dans son ensemble fait de la carte un outil de localisation, un conservatoire d'informations situées dans l'espace, un document fréquemment manipulé ; mais de manière plus originale, elle porte aussi des traces de l'habitude qu'avait Coquebert de Montbret d'inscrire régulièrement dans l'espace de ses cartes les informations

géographiques qu'il avait réunies au cours de ses lectures et de ses voyages ; enfin quelques cartes donnent à voir les conditions d'élaboration du savoir cartographique, c'est-à-dire les hésitations et les hypothèses formulées par le cartographe avant que sa carte ne soit gravée et imprimée.

- 3 À partir du catalogue manuscrit des cartes géographiques, une base de données a été élaborée ; elle est consultable sur le site de la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace (UMS 2552) [<http://misha1.u-strasbg.fr/cdm>]. Elle reproduit chacune des notices du catalogue manuscrit, ainsi que des données descriptives et quelques éléments de catalogage ; elle permet également d'accéder à une version numérisée des cartes.